

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

### MARDI 8 FÉVRIER 1916

Une nouvelle oeuvre voit le jour dans les locaux de l'institut Rachez. L'Institut est vide ; nombre d'élèves sont partis, nombre de professeurs aussi ; et le directeur, R. Guiot, est prisonnier en Allemagne parce que son fils a tenté de rejoindre le front belge, En l'absence de tout le monde, on hébergera là les civils belges qui reviennent libérés d'Allemagne et que la «*Kommandantur*» dépose sur le pavé de la capitale. En attendant d'avoir pu s'orienter — on vise surtout les malheureux dont les familles habitent des localités de provinces dévastées —, ils seront hébergés durant huit jours par les soins de l'oeuvre nouvelle.

\*\*\*

Grande affluence à Ixelles où sont célébrés les mariages de deux jeunes Belges, invalides de la guerre, avec des jeunes filles de cette commune. La cérémonie, on le devine, est particulièrement

émouvante. Au moment où défilent les deux couples, rayonnants de bonheur malgré les béquilles, des voix enthousiastes s'élèvent : “ *Vive la Belgique ! Vivent nos soldats ! Vive le Roi !* ».